

Au 16ème Congrès :

La restauration et la rénovation de la démocratie sont une étape dans la lutte que mènent la classe ouvrière et le Parti Communiste pour le socialisme. Mais une étape indispensable, non parce que tel est notre bon plaisir, mais parce que telle est la logique de l'histoire (?).

L'idée apparaît pour la première fois que :

Le gouvernement fort et stable est celui qui émane de l'assemblée démocratiquement élue, qui est responsable devant elle, qui applique enfin la politique voulue par le peuple.

D'autre part, si la résolution continue à dénoncer les dirigeants socialistes, elle ne fait plus mention de la nécessité de l'unité à la base, ni du rôle dirigeant de la classe ouvrière et de son Parti. Il n'est plus question que de « collaboration du Parti de la classe ouvrière et des autres partis démocratiques » on se contente d'affirmer que « le Parti Communiste ne laissera jamais réduire la classe ouvrière et ses organisations au rôle de force d'appoint ».

Le 17ème Congrès ne laisse apparaître qu'une seule référence au socialisme (dans le chapitre consacré à la « démocratie véritable »).

Le mot « véritable » remplace désormais « restaurée » et « rénovée » sans qu'aucune explication sérieuse soit fournie de ce changement. Mais le sens est clair : les aspects « démocratiques » au sens le plus vague se développent.

La démocratie véritable attribuera aux travailleurs et à leurs organisations un pouvoir de contrôle et de gestion dans le domaine économique et social.

Un tournant important également est pris en ce qui concerne l'unité. Plus question maintenant de dénoncer les dirigeants socialistes ; au contraire, on établit le catalogue de tout ce qui, dans le programme de la S.F.I.O., se rapproche de celui du Parti. Quel intérêt au front unique à la base si on peut s'entendre au sommet ?

Dans la résolution du 18ème Congrès disparaissent du programme de démocratie véritable (devenu programme pour les élections législatives) des revendications jugées naguère essentielles telle que :

— « Convocation d'une Assemblée Constituante » remplacée désormais par « abrogation des dispositions constitutionnelles qui établissent le pouvoir personnel » (8)

— « Suppression de l'armée de métier, élection des juges, suppression des préfets, épuration de la police » (9). Tout cela est remplacé par la formule vague « démocratisation de l'appareil d'Etat ».

Quant à l'unité de la classe ouvrière, elle n'apparaît plus maintenant que comme « un vaste » rassemblement majoritaire de toutes les forces de progrès. La classe ouvrière, notion trop précise, est remplacée par les « travailleurs ».

Des deux mots d'ordre du 15ème Congrès :

(8) Ce qui est loin d'être la même chose : jadis nous critiquions les fondements de la Vème République, maintenant ce sont ses « excès » seulement. Nous sommes enfin devenu un Parti « comme les autres » : pour Mitterrand, De Gaulle viole la Constitution de 1958.

(9) Bel exemple d'ailleurs de révélation sans contenu ; la police ne peut jamais être « pure », elle est toujours au service d'une classe, celle qui détient le pouvoir. De toute façon, il faut poser concrètement la question : quelle police épurera la police ?

— « A tout prix, front unique de la classe ouvrière ! ».

— « A tout prix, union de la classe ouvrière et des couches moyennes ! ».

On a gommé le premier pour conserver le second, l'union avec « les classes moyennes, petits artisans, fabricants, détaillants, paysans », couches dont Marx disait « qu'elles sont réactionnaires ; elles cherchent à faire tourner en arrière la roue de l'histoire » (10).

Comment a-t-on pu en arriver là, puisqu'en même temps on ne cesse de se réclamer de Marx et de Lénine ? C'est très simple : on « interprète » ou on falsifie. Comment peut-on falsifier un texte que l'on cite à la lettre même ? Il y a plusieurs possibilités que l'on peut d'ailleurs employer simultanément :

1) Ne pas donner la référence : les curieux auront ainsi du mal à vérifier.

2) Ne pas donner le contexte historique.

3) Ne pas donner de contexte tout court.

En somme trois mensonges par omission

Nous allons donner trois exemples de ce type de procédé.

1) Pour justifier théoriquement la démocratie véritable, on utilise la citation suivante de Lénine (Résolution du 17ème Congrès, chapitre sur l'unité) :

La révolution socialiste, ce n'est pas un acte unique sur un seul front, c'est toute une époque de conflits de classes aigus, une longue succession de batailles sur tous les fronts : c'est-à-dire sur toutes les questions d'économie et de politique, batailles qui ne peuvent finir que par l'expropriation de la bourgeoisie. Ce serait une erreur capitale de croire que la lutte pour la démocratie est susceptible de détourner le prolétariat de la révolution socialiste ou d'éclipser celle-ci, de l'estomper... Au contraire, de même qu'il est impossible de concevoir un socialisme victorieux qui ne réaliserait pas la démocratie intégrale, de même le prolétariat ne peut se préparer à la victoire sur la bourgeoisie, s'il ne mène pas une lutte générale, systématique et révolutionnaire pour la démocratie.

Nous ferons deux remarques :

— d'une part, ce texte s'applique à la Russie d'avant 1917, c'est-à-dire à un pays qui n'avait pas encore fait sa révolution bourgeoise : en France celle-ci date de 1789 ! La démocratie bourgeoise a *historiquement* fait son temps en France. Ce qui ne signifie pas bien sûr que le prolétariat n'ait pas à mener aujourd'hui une lutte pour la démocratie et contre le régime gaulliste. Mais les conditions objectives dans lesquelles cette lutte doit être menée ne sont plus celles de la Russie de 1917.

— d'autre part, Lénine nous explique que la lutte pour la démocratie doit être *révolutionnaire*, c'est-à-dire que la réalisation de la démocratie (comme le notait encore la résolution du 15ème Congrès) passera par le changement de nature du pouvoir d'Etat, par la dictature du prolétariat, qui seule permettra de construire le socialisme. Nos dirigeants inversent tout simplement les termes : on ne peut parler de démocratie sans parler de socialisme, donc qui tient la démocratie véritable, tient le socialisme, d'où la nécessité historique de la démocratie véritable.

(10) Manifeste du Parti Communiste, page 33 ed. Sociales